



MICROFICHE N°

04779

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية

وزارة الزراعة

المركز القومي

للتوثيق الفلاحي

تونس

F

1

REUNION FRANÇAISE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D.C.P.A.A.

MONOGRAPHIE DU
GOVERNEMENT DU REU

- MAI-1988-

REPUBLIQUE MALGACHE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
M. P. R. A.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D. P. S. A. E.
LA DOCUMENTATION

MONOGRAPHIE DU
GOVERNORAT - DUKEP -

- K A I - 1 9 6 8 -

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du gouvernorat du Kef d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole pour cette fin un travail de régionalisation des projets a été effectué en se basant sur les documents d'identification des projets et un effort de collecte de données a été déployé auprès des services concernés (services statistiques à la D/G.P.D.I.A., D/Pêche, D/Sol, D/IV, et la COCEIRAT).

Les documents utilisés sont : les enquêtes de base, le recensement de 1967, les annuaires, les rapports d'activité du C.R.D.A du Kef et les rapports de retrospective du gouvernorat du Kef. la vocation du sol et d'aptitude culturale était obtenue à l'aide de l'exploitation des cartes de potentialité et d'aptitude culturale disponibles à la D/G.P.D.I.A.

FICHE MONOGRAPHIQUE PAR CONVENANT

I. ASPECTS GENERAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief, hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, Population active, taux d'accroissement, densité
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux.
6. Emploi : agricole et non agricole.
7. Autres activités : industrie, mines énergie, activités tertiaires.

II. POTENTIALITES AGRICOLES :

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique.

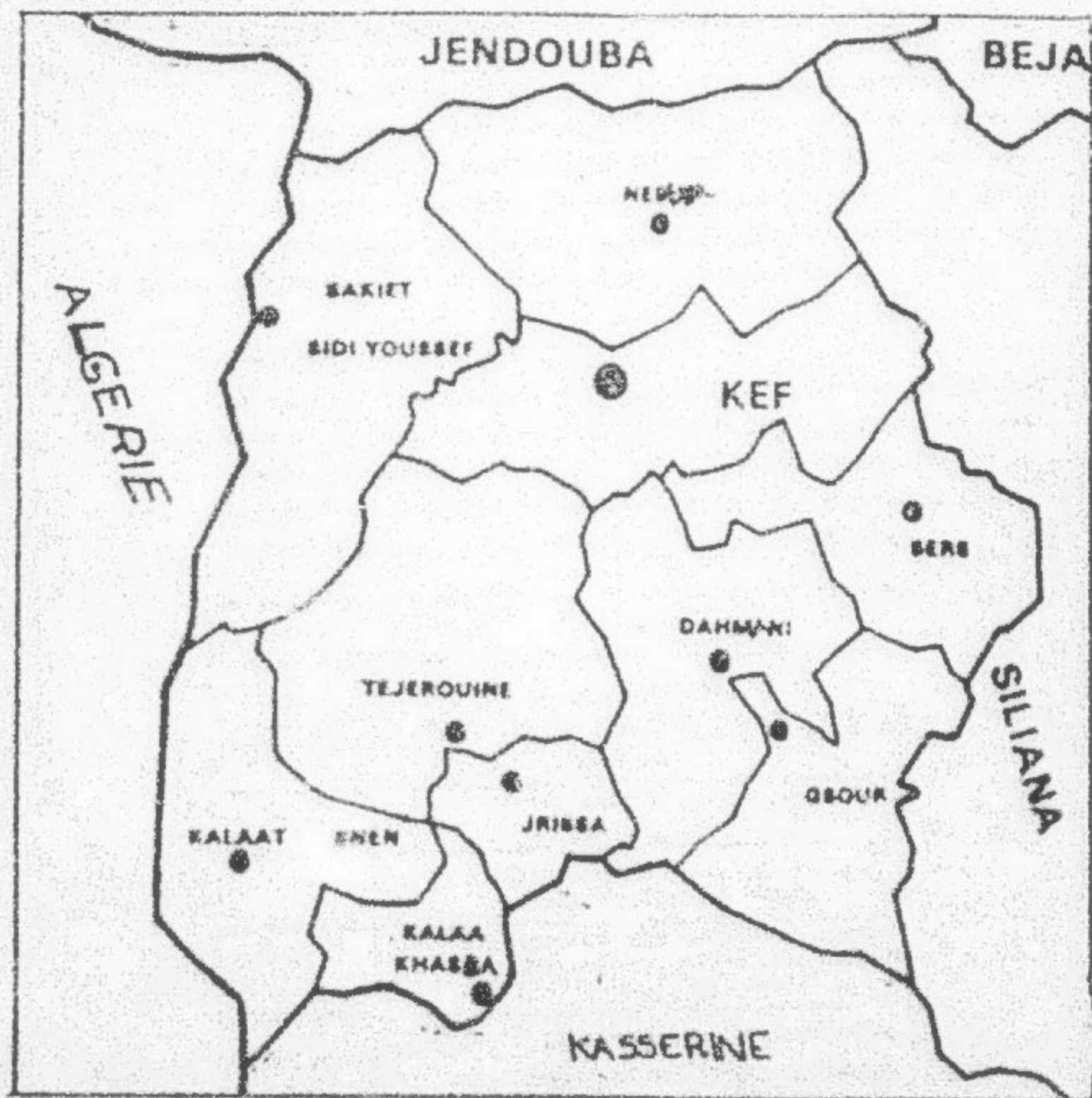
III. DONNEES AGRO-ECONOMIQUES :

1. La production Végétale
2. La production animale
3. Le secteur irrigué

IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS :

1. LES SERVICES D'APPUI (Les politiques agricoles).

GOUVERNORAT DU KEF



15 KM

SIEGE DE
DELEGATION

SIEGE DE
GOUVERNORAT

PROJET MINIERALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE DU KEF

I - Aperçu Général

1. Localisation Géographique

Le gouvernorat du Kef est situé dans la région Nord-Ouest du pays. Il s'étend sur une superficie de 499 700 ha et avoisine le territoire algérien par Bakiet Sidi Yousef et Kalâat Eksems situés dans l'Ouest du gouvernorat. Il est caractérisé par son site défensif remarquable qui a été utilisé, auparavant, par les romains, ce caractère a contribué beaucoup à la non stabilité de la civilisation dans le gouvernorat.

2. Aspect Géomorphologique

Situé dans l'ensemble du tel occidental, le Kef est caractérisé par une série de chaînons montagneux de direction SO-NE, qui sont séparés par des bassins de même orientation principalement dans la zone E.O. de la ville, son relief est constitué essentiellement par des formations calcaires et marne-calcaires mais il varie quelquefois selon les zones :

<u>Zône</u>	<u>Relief</u>
Kef	Pentes variables
Carr Halfaya	Formations de gypse, de marne et calcaire.
Kacur	Formations de Sables grossiers et de marnes
Sera	Existence de la vallée du sera et celle de l'oued tassa.
Rebeur	Formation des marnes calcaires résultant du quaternaire, de l'éocène et du mio-pliocène
Sidi Yousef	af fleurissants rochers avec des formations calcaires, marnées et marne-calcaires

3 - le Climat

Le gouvernorat du Kef appartient à l'étage bioclimatique du sub-humide dans les zones montagneuses et à l'étage bioclimatique semi-aride supérieur, moyen et inférieur dans les plaines.

Les Données climatologiques varient selon les zones comme suit :

Zones	Etage bioclimatique	Températures			Pluviosité	Autres caractéristiques
		Mini	Maxi	Moyenne		
Kef	Semi-aride à Rives frais et tempéré	2°5	35°	15°7	500 mm	neige 5 fois grêle 3 fois/an un airroco
Garn Halfaya	Semi-aride inférieur	2°5	34°6	15°4	420 mm	bons rendements pour les céréales
Ksour	Semi-aride moyen et semi-aride inférieur	2°	37°	17°	400 mm	grêle fréquente neige 1 fois
Mebeur	Semi - Aride Moyen	3°5	16°	15°	500 mm	
Sidi Youssef	Subhumide dans les montagnes Semi-aride supérieur et semi-aride inférieur dans les plaines	3°	35°	15°5	500 mm	neige souvent grêle parfois risque du gelée du sol
Tajerouine	Semi - aride inférieur	2°	36°5	16°3	360 mm	neige parfois grêle souvent

4 - Démographie

Le gouvernorat du Kef, compte, d'après le recensement de 1964 247.672 habitants, 61% de la population sont des ruraux dont 58% vivent à l'état dispersé. Le taux d'accroissement de la population est très faible soit 0,7% comparé aux autres taux enregistrés au niveau des régions; dans le milieu rural, ce taux a été même négatif.

Autres caractéristiques démographiques :

- + la densité de la population : 50 ha / km²
- + Le taux d'activité : 40,9%
- + Solde migratoire : -2940

5 - Aspects urbains

Le gouvernorat du Kef comprend 10 délégations, 12 communes et 74 Imadas. 39% seulement de la population vivent dans le milieu urbain, ceci traduit le caractère rural de la population du Kef.

6 - Emploi agricole et Emploi non agricole

Le recensement de 1984 dénombre 57 660 actifs occupés dans le gouvernorat du Kef soit 23%, du total de la population, 36,5% d'eux sont occupés dans le secteur agricole. Notons aussi que parmi ces 36,5% il y avait 8564 familles possédant des exploitations inférieures à 5 ha. Le taux de chômage dans le gouvernorat est évalué à 19,1%^{ce} qui est légèrement élevé par rapport au taux national. Dans ce qui suit sera présenté les effectifs des occupés dans le secteur agricole et le secteur non agricole en 1984.

TABIEAU N° 1 SITUATION DE L'EMPLOI AGRICOLE EN 1984

Sexes	Total	Sexe Masculin	Sexe Féminin
Secteur		%	%
Emploi agricole	21 040	16 560 79,0	4480 21,0
Emploi non agricole	36 620	28 420 77,6	8200 22,4
Total	57 660	45 000 78,0	12 660 22,0
% Agricole	36,5	36,8	22,2

Source : Recensement 1984

L'examen du tableau N° 1 montre que :

- + le sexe féminin est peu représenté aussi bien dans le secteur agricole que dans les autres secteurs.
- + Le taux d'occupation dans le secteur agricole, qui est de 36,5%, paraît très faible comparé à celui calculé à partir de l'enquête de base.

Ainsi, l'emploi agricole par catégorie de main d'œuvre est ventilée dans le tableau n° 2

TABLÉAU N°2 : L'EFFECTIF DE LA MAIN D'ŒUVRE AGRICOLE
DANS LE GOUVERNORAT DU KEF

	1984	1985	1986
Nombre d'exploitants	16 000	16 300	16 390
Main d'œuvre de permanente	-	22 500	23 850
Main d'œuvre familiale temporaire	-	4 950	3 700
Salariés permanents	9 220	6 450	4 500
Salariés temporaires	38 800	-	-

Source : Enq de Base

7. Autres Activités

L'industrie a connu un grand essor, au cours du VI^e Plan, dans le gouvernement du Kef 52,06 MD ont été investis dans le secteur agricole par l'intermédiaire de 33 projets d'industrie manufacturière et 32,8 MD par l'intermédiaire des programmes d'industrie non manufacturière.

.../...

Le projet Tunis-Algérien des moteurs Diesel à Sahel Bidi Y. usaf va permettre la création de 814 emplois. Son coût s'élève à 50 ML.

L'industrie des mines occupe une place non négligeable dans l'économie de la région en plus des niveaux satisfaisants de la production qu'elle réalise, elle fait occuper 1617 salariés et techniciens.

II/LES POTENTIALITES AGRICOLES

1) Ressources en Sol, Forêts et parcours.

La superficie labourable du gouvernorat du Kef est évaluée à 390 000 ha soit 76,7% de la superficie totale du gouvernorat cependant la moitié de ces terres est accidentée par le relief et ayant une formation la plus souvent calcaire à vocation pastorale, céréalière et fourragère.

Le tableau n° 3 présente l'évolution de la superficie labourable, celle des parcours et celle des forêts.

TABLÉAU N° 3 EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL AU COURS
DU VI^e PLAN

Années	1962	1963	1964	1965	1966
Superficie labourable	374 390	374 390	374 390	374 390	374 390
Parcours	27 390	27 390	27 390	30 000	30 000
Forêts	87 000	87 000	87 000	84 390	84 390

Source : C.R.D.A. du Kef

La superficie des parcours s'est accrue à la fin du plan au dépend de celle des forêts à raison de 9,5%.

Le secteur organisé occupe actuellement 11813 ha soit 32% de la superficie labourable, ce sont les bonnes terres qui ont été initialement occupées par les colons.

.../...

2) Ressources en Eau

Les potentialités actuelles en eau sont estimées à 332 Mm³ qui ont pour origine :

a/ Des eaux des nappes souterraines

Le volume d'eau mobilisable dans les nappes phréatiques et les nappes profondes est évalué à 42 Mm³ cependant la quantité utilisée ne représente que 54,8%.

Bilan des Ressources en Eau Souterraines

Ressources	Nappes phréatiques	Nappes profondes
Ressources exploitées	23,8	18,2
Ressources exploitables	15,0	4,1
Taux d'exploitation en %	63,0	22,5

Les nappes profondes sont partiellement exploitées, la quantité exploitée représente moins que le tiers de la quantité d'eau disponible dans les nappes profondes. Actuellement, le nombre des puits est de 2900 et le nombre des sondages est de 1...

b/ Des eaux de surface.

Les ressources en eau de surface sont estimées à 290 Mm³ par l'intermédiaire des sous bassins de :

- + Malléque avec un apport annuel de 190 Mm³
- + Teess avec un apport annuel de 100 Mm³
- + et de l'oued Garrat.

Il faut signaler que le barrage de l'oued Malléque n'alimente le gouvernoret de Kaf qu'en courant électrique avec une capacité de 13 Mw.

III/ Données Agro-Economiques

1) La Production Végétale

La Superficie labourable du gouvernement du Kef, qui est évaluée à 390 000 ha est cultivée essentiellement par les céréales cette culture est la principale activité économique des Keffiens, cependant son développement reste tributaire des facteurs suivants :

- + 70% des exploitants ont un âge supérieur à 50 ans et 60% d'entre eux sont des illettrés
- + L'utilisation des techniques très mécaniques pour le mode d'exploitation des terres.
- + Difficulté d'établir des dialogues entre l'agriculteur et les structures d'encadrement. Ces facteurs ont contribué largement au développement très lent dans le gouvernement du Kef,

1.1. Les Céréales

La culture des Céréales occupent 60% de la Superficie labourable et 95% de la Superficie cultivée. Les rendements moyens, bien qu'ils restent encore faibles, ont enregistré des améliorations au cours des années du VII^e Plan.

Cette amélioration est imputable à des changements enregistrés au niveau de l'utilisation des facteurs des productions à savoir les semences sélectionnées qui représentent actuellement 30% du total des semences, les engrais, les désherbants chimiques

Le Tableau n° 4 présente une évolution des emblavures et des productions céréalières dans le gouvernement du Kef.

.../...

**TABIEAU N° 4 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE ET DE LA
PRODUCTION CEREALIERE DANS LE GOVERNORAT DE**

KEF

Années	1967	1968	1969	1970	1971
Superficie en 1000 ha					
- Blé dur	150,0	125,5	129,1	126,2	139,8
- Blé tendre	2,3	8,3	19,2	11,6	13,0
- Orge	68,0	76,1	81,2	66,3	76,0
- Triticale	-	-	-	-	0,4
Total/:	220,3	209,9	229,5	204,1	229,2
Production en 1000 Qt					
- Blé dur	694,4	1115,5	1644,3	377,6	2267,4
- Blé tendre	32,2	76,9	261,5	112,2	236,8
- Orge	408,5	657,7	975,0	222,6	1216,0
- Triticale	-	-	-	-	8,0
Rendement Qt/ha					
- Blé dur	6,0	8,9	12,7	2,3	16,2
- Blé tendre	10,1	9,5	13,6	9,7	17,5
- Orge	6,0	8,6	12,0	3,4	16,0
- Triticale	-	-	-	-	20,0

Source : C.E.D.A. du Kef

L'examen du tableau n° 4 montre que :

+ les accroissements de la production sont dus essentiellement à des améliorations enregistrées au niveau des rendements. Ces derniers varient du simple au triple suivant la pluriannuité enregistrée au cours de la campagne Céréalière.

.../...

+ Le blé dur, contrairement au blé tendre, est celui qui dépend le plus des conditions climatiques, du fait que son rendement baisse énormément pendant les années de sécheresse.

1- 2 Les Cultures Maraîchères

Ce sont essentiellement des cultures conduites en irrigué la superficie moyenne du cours du VII^e Plan est de 15 00 ha produisant 30 Kg de légumes par tête ^{ce chiffre est bien faible} comparé à ce qui doit être consommé en 1966 soit 150 Kg /tête, cette comparaison laisse prétendre que les légumes sont presque absents du régime alimentaire du Kaffien.

Le tableau n° 5 présente les superficies et les productions des cultures maraîchères en irrigué.

TABLÉAU N° 5 EVOLUTION DES SUPERFICIES ET DES PRODUCTIONS
DES CULTURES MARAÎCHÈRES CULTIVÉES EN IRRIGUÉ

Années	1963	1964	1965	1966	1967
Superficie en ha					
Pommes de terre	-	110	60	110	70
Tomates	930	710	650	470	500
Fèves	640	200	410	360	400
Oignons	130	130	160	130	130
Melons-Pastèques	380	250	320	200	200
Autres Cucurbitacées	810	-	80	130	140
Légumes à feuilles	90	-	-	30	20
Légumes à racines	10	-	70	70	30
Artichaut	-	5	-	70	-
All	-	70	-	40	100
Total /s	2970	1550	1730	1700	1600
Production en t					
Pommes de terre	-	370	170	300	480
Tomates	7400	11900	4300	1450	2000
Fèves	3900	2700	2100	750	1200
Melons-Pastèques	7520	2000	5700	3100	2000
Artichaut	-	180	-	330	-
Oignons	1100	7750	950	1200	770
All	-	200	-	100	330

Source : C.A.R.A. de Lag

L'analyse du tableau n° 5 fait montrer d'une part une diminution au niveau des piments et des melons pastèques tant qu'au niveau superficiel qu'au niveau production d'autre part l'intensité de l'effet de la sécheresse de 1906 sur les niveaux de production enregistrés.

1- 3 LES LEGUMINEUSES

La production moyenne, au cours du VIème Plan a été de 2500 T soit 4% de celle enregistrée au niveau national. Malgré le désir exprimé par les agriculteurs pour augmenter les emblavures, les conditions climatiques restent le facteur déterminant pour le développement de cette culture.

1- 4 L'Arboriculture

L'examen des cartes de potentialité agricole du gouvernement du Kef fait dégager que l'arboriculture à espèce résistante comme, l'olivier, l'acajouier, les pommiers, les poiriers et les pêchers se développent convenablement spécialement dans les régions de Sidi Toussaf, Carn Halfaya et au sera. Cependant, actuellement, le secteur arboricole dans le gouvernement du Kef n'est pas assez développé. En effet la superficie arboricole d'après les rapports d'activité, n'est actuellement que de 7000 ha dont 70% sont constitués par les oliviers; un recul a été constaté depuis la veille du VIè Plan en raison des arrachages effectués pour les oliviers trop âgés. Toutefois il faut signaler que les nouvelles plantations des autres arbres fruitiers (pommier poirier carlier, etc...) se sont multipliées progressivement par l'intermédiaire du P.D.M, P.D.R.I. et P.A.A.F.

Les niveaux des productions et des superficies enregistrés en 1956 sont ventilés comme suit :

SITUATION ACTUELLE DE L'AGRICULTURE

DANS LE GOUVERNORAT DE - KEN -

	Superficie en ha	Production en T
Olives à huile	5200	
Olives de table	400	
Amande	240	400
Abricot	180	300
Pêches	200	400
Poirée	140	150
Pêches	200	160
Prunes	90	100
Cerises	20	10
Coings	30	20
Grenade	50	60
Figues	100	100
Pistaches	15	5

1-5 LES MOYENS DE PRODUCTION

Le développement de l'agriculture incité par l'accroissement ^{combinaison des} des niveaux de production dépend directement de l'emploi des facteurs de production et de différents services de soutien à l'agriculteur.

Ces services doivent permettre facilement à l'agriculteur d'une part d'acquiescer ses moyens de production d'autre part découler dans un délai très court sa production.

Le VII^e Plan a vu la multiplication des centres de vente des intrants, cependant ils se sont restés toujours éloignés des agriculteurs.

Le tableau n° 6 représente l'évolution des principaux facteurs de production utilisés au cours du VII^e Plan

TABIEAU N° 6 EVOLUTION DE L'UTILISATION DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA CEREALICULTURE

	1983	1984	1985	1986	1987
Semences, sélectionnées en Qx	16 000	164 00	19 300	30 050	61 500
Super 45% en Qx	79 300	82 000	92 900	100 000	132 700
Super 16% en Qx	-	760	-	-	-
Insecticide 33% en Qx	40 600	65 000	78 800	59 000	132 250
Fertilisants chimiques en ha	21 000	22 000	36 400	13 000	88 000
Mécanisation	202 000	192 500	192 650	202 150	-

C.R.D.A. 1987

L'examen du tableau n° 6 fait ressortir que :

- + L'utilisation des semences sélectionnées au cours du VII^e Plan s'est doublée par rapport à la veille de ce plan.

.../...

+ L'application des intrants, malgré sa progression, reste encore tributaire des conditions climatiques et sa consommation reste toujours faible.

+ Pour l'année 1987 une progression notable est enregistrée au niveau de l'utilisation de tous les facteurs de production.

2. La Production Animale

2. 1. Les Ressources Alimentaires

Le développement des ressources alimentaires est très lent dans la région. Les fourrages et les parcours du fait de leur dépendance des conditions climatiques varient considérablement d'une année à l'autre. Cependant, des efforts ont été déployés dans le cadre des programmes de développement rural et qui consistent à la création des cultures fourragères en irrigué tel que le lucerne 210 ha, le Sorgho 60 ha et le Sudan Gras 12 ha. Cette action mérite d'être renforcée pour les années à venir afin de minimiser le déficit du bilan fourragère qui est manifesté annuellement.

Actuellement, les ressources fourragères posent encore des problèmes et surtout pendant les années de sécheresse. Les parcours relevant du domaine forestier et de l'O.T.D et qui sont évalués à 61 700 ha peuvent fournir le tiers des besoins en unité fourragère dans les années humides. Le tableau n° 7 présente une évolution de la superficie fourragère au cours du VI^e Plan.

TABLEAU N° 7 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE FOURRAGERE EN HA

	1982	1983	1984	1985	1986
Fourrage Annuel	4100	11 000	14 000	15 500	13 550
Fourrage Pluri Annuel	2300	1 600	3 400	2 100	2 600
Total	7200	12600	17400	17 600	16 250

Données / C.R.D.A.

.../...

1-5 LES NIVEAUX DE PRODUCTION

Le développement de l'agriculture incité par l'accroissement des niveaux de production dépend directement de l'emploi des ^{combinaison des} facteurs de production et de différents services de soutien à l'agriculteur.

Ces services doivent permettre facilement à l'agriculteur d'une part d'acquiescer ses moyens de production d'autre part d'écouler dans un délai très court sa production.

Le VII^e Plan a vu la multiplication des centres de vente des intrants, cependant ils ne sont restés toujours éloignés des agriculteurs.

Le tableau n° 6 représente l'évolution des principaux facteurs de production utilisés au cours du VII^e Plan

TABLEAU N° 6 EVOLUTION DE L'UTILISATION DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA CEREALICULTURE

	1983	1984	1985	1986	1987
Semences, sélectionnées en Qx	16 000	164 000	19 300	30 850	61 500
Super 45% en Qx	79 300	82 000	92 900	103 000	132 700
Super 16% en Qx	-	760	-	-	-
Ammonitres 33,5% en Qx	40 600	65 000	78 800	59 000	132 250
Des herbages chimiques en ha	21 000	22 000	26 400	24 000	88 000
Mécanisation	202 000	192 500	192 650	202 150	-

C.R.D.A.; DU KIV

L'examen du tableau n° 6 fait ressortir que :

- + L'utilisation des semences sélectionnées au cours du VII^e Plan s'est doublée par rapport à la veille de ce plan.

.../...

1-5 LES NIVEAUX DE PRODUCTION

Le développement de l'agriculture incité par l'accroissement des niveaux de production dépend directement de l'emploi des ^{combinaisons des} facteurs de production et de différents services de soutien à l'agriculteur.

Ces services doivent permettre facilement à l'agriculteur d'une part d'acquiescer ses moyens de production d'autre part d'écouler dans un délai très court sa production.

Le VII^e Plan a vu la multiplication des centres de vente des intrants, cependant ils se sont restés toujours éloignés des agriculteurs.

Le tableau n° 6 représente l'évolution des principaux facteurs de production utilisés au cours du VII^e Plan.

TABIEAU N° 6 EVOLUTION DE L'UTILISATION DES FACTEURS DE PRODUCTION DANS LA CEREALICULTURE

	1983	1984	1985	1986	1987
Semences sélectionnées en Qz	16 000	164 00	19 300	30 850	61 500
Super 45% en Qz	79 300	82 000	92 900	100 000	132 700
Super 16% en Qz	-	760	-	-	-
Armonitro 33,5% en Qz	40 600	65 000	79 800	59 000	132 250
Des-herbage chimique en ha	21 000	22 000	26 400	24 000	88 000
Mécanisation	202 000	192 500	152 650	202 150	-

C.R.D.A.; DU KEF

L'examen du tableau n° 6 fait ressortir que :

- + L'utilisation des semences sélectionnées au cours du VII^e Plan s'est doublée par rapport à la veille de ce plan.

• L'application des intrants, malgré sa progression, reste encore tributaire des conditions climatiques et sa consommation reste toujours faible.

• Pour l'année 1987 une progression notable est enregistrée au niveau de l'utilisation de tous les facteurs de production.

2. La Production Animale

2. 1. Les Ressources Alimentaires

Le développement des ressources alimentaires est très lent dans la région. Les fourrages et les parcours du fait de leur dépendance des conditions climatiques varient considérablement d'une année à l'autre. Cependant, des efforts ont été déployés dans le cadre des programmes de développement rural et qui consistent à la création des cultures fourragères en irrigué tel que la luzerne 210 ha, le Sorgho 80 ha et le Soja Gros 12 ha. Cette action mérite d'être renforcée pour les années à venir afin de minimiser le déficit de bilan fourrager qui est manifesté annuellement.

Actuellement, les ressources fourragères posent encore des problèmes et surtout pendant les années de sécheresses. Les parcours relevant du domaine forestier et de l'O.F.D et qui sont évalués à 61 700 ha peuvent fournir la tiers des besoins en unité fourragère dans les années bonnes. Le tableau n° 7 présente une évolution de la Surface fourragère du cours du VII^e Plan.

TABIEAU N° 7 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE FOURRAGERE EN HA

	1982	1983	1984	1985	1986
Fourrage Annuel	4900	11 000	14 000	15 900	13 650
Fourrage Pluri Annuel	2500	1 600	3 400	2 100	2 600
TOTAL	7200	12600	17400	18 000	16 250

Source / C.R.D.A.

.../...

2 - 2 Cheptel

L'effectif du cheptel est très important dans la région spécialement celui des ovins; ce type d'élevage s'adapte facilement à la région en raison de sa topographie.

Le tableau N° 8 présente l'évolution de l'effectif du cheptel dans le gouvernement du Ké.

TABIEAU N° 8 DU CHEPTEL AU COURS DU VII^e PLAN

Catégorie	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Bovins	50 600	72 500	63 100	65 500	61 000	52 200
Ovins	335 400	485 600	536 000	581 250	499 000	550 350
Caprins	23 100	50 900	93 800	61 000	52 300	43 800

Source : C.A.D.A. du Ké

L'analyse du tableau N° 8 fait ressortir :

- + Un accroissement important des effectifs des ovins et des caprins par rapport à la première année du plan.
- + Une variabilité accentuée de l'effectif des bovins qui est due à la non disponibilité des fourrages pendant les années défavorables.

2 - 3 Produits de l'élevage

La production moyenne annuelle de lait est estimée à 10000 T.

En ce qui concerne la production de viande, pour l'année 1986, elle est évaluée à 2, 600 T pour la viande bovine et 3500 T pour la viande ovine.

...

3 - Le Secteur Arboré

Le secteur irrigué est très peu présenté, la superficie irriguée est actuellement de 5000 ha. Celle-ci représente 6% de la superficie irrigable de la région du S.O et seulement 1% de la superficie labourable du gouvernement.

Son évolution est très lente et elle se présente ainsi dans le tableau n° 8

TABLEAU N° 8 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE IRRIGUEE DANS LE GOUVERNEMENT DU KAF

	1965	1966	1967
S. Irriguable en ha	2600	2900	3000
S. Irriguée en ha	2220	2480	2700
S. Effectivement irriguée	2350	2670	2570

Données Enq : Périmètres Irrigués

IV Les Investissements et les Projets

1- Investissements

Le volume des investissements agricoles octroyé pour le gouvernement du Kaf, au cadre du VII Plan, a été de 28.65 MD. Soit 1% du total des investissements totaux octroyés au gouvernement et 14% du total des investissements agricoles octroyés pour toute la région du S.O.

2 - Les Projets :

19,324 MD sont investis par l'intermédiaire des projets de développement rural intégré soit 29.7% du volume investi dans ce cadre pour toute la région du S.O. Les actions de ces projets se résument comme suit :

- + Plantation arboricole : 450 ha
- + C.A.R. sur 270 ha
- + Entretien des jeunes plantations arboricoles : 297 ha

Les autres projets qui sont en cours sont :

+ FIDA : c'est un projet qui a touché le kef et sillons son coût s'est élevé à 18,97 RD dont 6,5 RD en devises.

Les actions de ce projet ont consisté à l'établissement des travaux de GMB sur 4 500 ha et à l'amélioration des parcours fourragers par la plantation de 2400 ha.

+ Projet de réhabilitation des périmètres irrigués : La superficie touchée est de 100 ha, les actions du projet se résument en l'installation d'une station de reprise de 300 m³ et la construction d'une station de pompage sur le forage S K B 18.

+ Projet Sud-Ouest du gouvernement du Kef : Les actions de projet consistent à la correction des ravins (400 ha), terrassement et préparation du sol (2000 ha) et la fixation des berges d'oued par des plantations (70 ha).

+ PAAF : son action a consisté à la plantation arboricole sur 450 ha.

+ Les projets de la production animale : Les actions de ces différents projets sont ventilées dans le tableau n° 9

TABLÉAU N° 9 PROJET DE LA PRODUCTION ANIMALE

Don du Projet	Actions du Projet
P. Tonio-Autrichien	Protection fourragère 150 ha/cp et intervention dans la conduite des animaux.
P. Engraisement des bœufillons	Vulgarisation de la méthode de conservation des fourrages sous forme d'ensilage.
P. contrôle des performances	contrôle et identification de l'effectif bovin.
P. Seillie Naturole	distribution des géniteurs
P. Elèves-Belliers	distribution des élèves belliers et puis leur récupération
P. Insemination artificielle	17 étables visitées /mois

.../...

V/ Les Politiques Agricoles

1 - Le crédit agricole

Le volume de crédit octroyé pour le gouvernement du Kef s'est accru de près de 60% par rapport aux années 80 et ceci depuis 1983. Cela est dû au renforcement de l'intervention de l'état pour le développement de la région, par l'intermédiaire des ressources qui ont été prises dont notamment :

* Création des nouvelles ressources de crédit comme AFIA, FIDA, etc.....

* Réserve du FIDA pour les petits et moyens exploitants.

Le tableau n°16 présente l'évolution du crédit agricole.

TABIEAU N° 16 EVOLUTION DU CREDIT AGRICOLE DANS LE
GOVERNEMENT DU KEF

Crédit en 10000	1980	1984	1985	1988
à court terme	157,5	18,6	2119,3	433,3
à Moyen terme	60,8	168,5	300,0	778,9
à L.Terme	45,6	194,6	-	420,0
Total	263,9	381,7	-	1,632,2

Source : Rapports d'activité du C.E.D.A. du Kef

L'analyse du tableau n° 16 montre que le volume de crédit octroyé à court terme s'est accru énormément en 1985 cependant à moyen terme, son accroissement a été progressive depuis 1984.

.../...

2 - La Recherche et la Vulgarisation

La présence de l'Institut supérieur agronomique de Kef dans le gouvernement joue un rôle très important en matière de recherche, de regrouper et de coordination avec les instituts centraux. La recherche se fait essentiellement en matière d'ensemencement et de choix du système de protection qui s'adapte à la région.

Cependant le contact reste toujours limité entre l'agriculteur et la recherche appliquée qu'il aurait souhaitable d'y remédier.

Actuellement les services de vulgarisation ont un rôle très limité et qui mérite d'être renforcé. Le nombre actuel des C.T.V est de 25.

FIN

23

SMU